

L'ordre (r)établi

Anne Bernier

Numéro 13, mars 1986

Éclats d'atelier

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025217ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025217ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Bernier, A. (1986). L'ordre (r)établi. *Urgences*, (13), 39–39.
<https://doi.org/10.7202/025217ar>

L'ORDRE (R)ÉTABLI

Anne Bernier

L'outil requis pour le dégât ramène l'encre...

Olive, déchue et damnée par l'ennui, embellit le récit épique. Reclus et démuné, Oscar évalue le drame; il redoute la diète à l'essai, le repas de radis et de dinde sans excès. Le régal exquis et, bien sûr, le désir ravagent et dénoncent l'édenté Oscar. Enragé, excédé, l'époux referme prestement le ravin de renom, obscur et docile. Alors l'engin entraîne le démon, qui s'obstine par l'effet de l'écran, à démolir la règle sans délai. Il décide du délit, ordonne d'éplucher, de découper, d'écumer puis de digérer... Le radar d'Oscar et l'odeur du dîner rassis et désert orchestrent le débat désiré. L'offre d'Olive exclue (le dogme du reste des oeufs de l'autre), l'otage désolé renonce par la ruade et détale, presque dément. Puis il s'excuse, évasif, et discute de l'opaque étape du rejet. Elle demande, sur les dents, l'ondée qui ranime, là au début du rayon. Égarée sous la radio, probablement. Et voilà que s'effondre l'émule obsédé et dominé, sur le divan orange. La dette réglée par les duels de danse devant l'évier double, l'opéra débute subtilement...

Le doigt sur l'orgue, excité et rapide, Oscar se rassasie de rimes douces, rondes et ovales. Olive roucoule mais l'évier lui rappelle soudain le dîner de radis et de dinde (ou peut-être les râles de l'époux en écart de diète). Ennuyé, Oscar rumine mais dévore... Épique, l'ordre établi!